AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (1er juin - 5 octobre) Item236. Baden, Jeudi 8 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

236. Baden, Jeudi 8 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

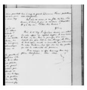
Les mots clés

Affaire d'Orient, Finances (Dorothée), Politique (Russie), Relation François-Dorothée

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document *est une réponse à :*


235 . Val -Richer, Lundi 5 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1839-08-08
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote631, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3
Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
236 Baden Jeudi le 8 août 1839

Vous n'aurez qu'un mot aujourd'hui. Je suis encore pressée d'écritures. Le Prince Meschersky part demain soir pour Pétersbourg. Je le charge de beaucoup. de choses pour mon frère, pour mon banquier, pour Alexandre. Il peut encore m'être d'une grande utilité dans mes affaires si elles ne sont pas irrévocablement conclues. Vous ne sauriez concevoir tout ce qui peut encore se présenter de confusion d'ici à peu de semaines. Que n'êtes-vous là pour me conseiller ! Je cause beaucoup avec le Prince Guillaume, et sur toutes choses, excepté ma personne dont je ne parle pas. Nous nous trouvons d'accord surtout, dans ces cas-là vous savez qu'on trouve toujours du mérite à la personne avec qui on parle ! C'est drôle, mais nous sommes tous plein de vanité. On dit qu'il y a un tas de Polonais fort, remuant ici. Le Prince Jérôme de Montfort qui est un sot à de mauvaises histoires aussi. On a découvert une certaine lettre adressée à lui par quelques français mécontents. J'espère que ce pauvre petit sot ne va pas faire une seconde édition de Strasbourg.
J'ai vu une lettre de Vienne aujourd'hui qui dit que le Prince Metternich est extrêmement troublé des affaires d'Orient. Il y a des courriers quotidiens presque, entre Vienne & Londres. La déclaration de Méhémet Ali à la Turquie est bien insolemment respectueux. Cet homme doit avoir beaucoup d'esprit. " Je maintiendrai, et j'attendrai " !

5 heures Votre n° 235 est triste, triste pour moi, contre moi ; je ne sais mais il m'afflige, il y a même un mot en seul mot qui me blesse. Je suis bien inquiète, car je suis sûre que je vous ai dit souvent plus que cela, & vous m'avez pardonné. Pardonnez, pardonnez toujours, pardonnez tout, car je suis faible et malheureuse. Je n'ai que vous pour me soutenir. Soutenez-moi et pardonnez-moi tout. Ah si je pouvais vous voir ! Que de fois je profère ce stérile vœu. Adieu. L'Empereur reste à Pétersbourg. Les journaux disent des bêtises. Il ira à la revue de 160 000 hommes à Borodino voilà tout. Il y dépensera 20 millions en fêtes et tuera quelques chevaux de poste en courant. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 236. Baden, Jeudi 8 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-08-08.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1790

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 8 août 1839
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

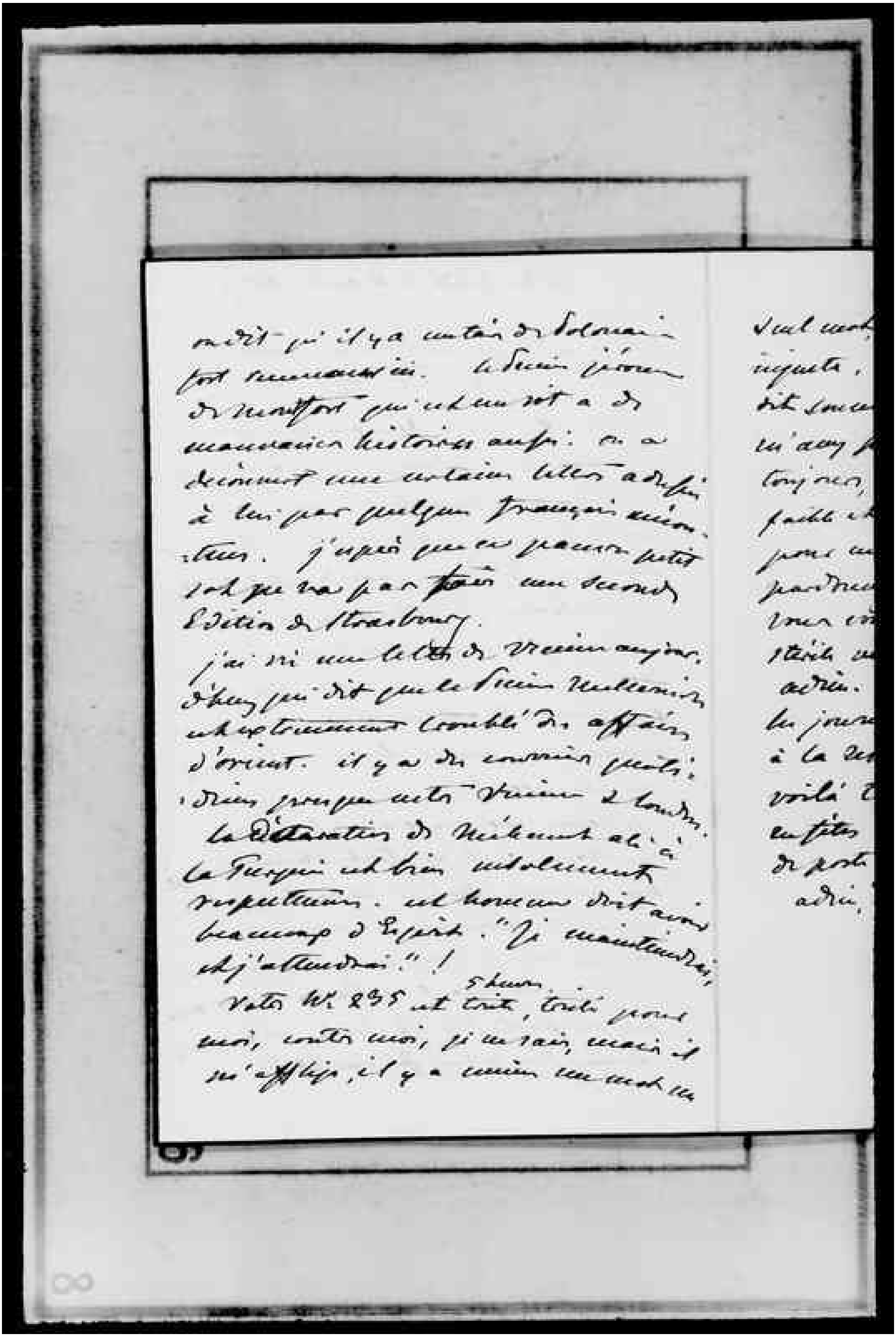
l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionBade (Allemagne)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

236. 15 Bade jeudi le 8 août 1839. 631

Vous n'avez pas encore aujourd'hui. Je suis bien pressée d'écrire. Le Prince Mestchersky part demain soir pour Pétersbourg. Je le charge de beaucoup de choses pour mon frère, pour mon banquier, pour Alexandre. Il peut même m'être d'une grande utilité dans mes affaires, si elles ne sont pas irrévocablement conclues. Vous ne sauriez concevoir tout ce qui peut bien s'y présenter de confusion d'ici à peu de semaines. Que n'êtes-vous là pour me conseiller!

Je cause beaucoup avec le Prince Guillaume, et sur toutes choses, excepté une personne dont je ne parle pas. Nous nous trouvons d'accord surtout. Dans ce cas là vous savez que je trouve toujours du mérite à la personne avec qui je parle! c'est drôle, mais nous sommes tous plein de vanité.



on dit qu'il y a certain de Solomai fort remarqué ici. Le Prince Jérôme de Montfort qui est un sot a des mauvaises histoires aussi : on a découvert une certaine lettre adressée à lui par quelques Français mécontens. J'espère que ce pauvre petit sot ne va pas faire une seconde édition de Strasbourg.

J'ai vu une lettre de Vienne aujourd'hui qui dit que le Prince Metternich est extrêmement troublé des affaires d'Orient. il y a des courriers presto ; deux presque entre Vienne & Londres.

La déclaration de Méhémet Ali à la Turquie est bien insolemment respectueuse. cet homme doit avoir beaucoup d'esprit. "Je maintiendrai et j'attendrai." !

5 heures.

Votre No 235 est triste, triste pour moi, contre moi, je ne sais, mais il m'afflige, il y a encore un mot un

seul mot
injuste.
dit souv
ne m'ay p
toujours,
faible
pour un
pardon
vous
stérile
adieu.
les jour
à la
voilà
en fêtes
de poste
adieu,

Polonai
jéron
t a de
: on a
llers à Paris
agais aucun
aucun petit
n second

ain aujourd
Nesselrode
affaires
is quelq.
à Londres
t été à
ement
dit avoir
maintiendrai

été pour
; mais il
un mot un

---

seul mot qui me blesse. Je suis très inquiète, car je suis sûre que je vous ai dit souvent plus que cela, & vous me l'avez pardonné. pardonnez, pardonnez toujours, pardonnez tout, car je suis faible et malheureuse. j'ai que vous pour me soutenir. soutenez moi et pardonnez moi tout. ah si je pouvais vous voir! que de fois je pense à l'étoile même.

adieu. l'Empereur reste à Petersbourg les journaux disent des bêtises. il va à la revue de 160m hommes à Borodino voilà tout. il y dépensera 20 millions en fêtes et tuera quelques chevaux de poste en courant.

adieu, adieu, adieu.